

L'OISEAU-MOUCHE

Journal littéraire et historique publié tous les quinze jours (les vacances exceptées.)

Prix de l'abonnement : 50 cents par année, pour le Canada et les États-Unis. On accepte en paiement les timbres-poste de ces deux pays.

AUX AGENTS : Conditions spéciales très avantageuses.

Pour l'UNION POSTALE, le prix de l'abonnement est de 3 fr 50 cent.

Pour tout ce qui concerne l'administration et la rédaction, s'adresser à

ODILON BERGERON,

Gérant de L'OISEAU-MOUCHE,
Séminaire de Chicoutimi,
Chicoutimi, P. Q.

Imprimé aux ateliers typographiques de
DELISLE & GRENON, à Chicoutimi.

Chicoutimi, 10 Mai 1902.

MAI

Adieu, doux avril verdoyant,
Chatoyant,
Mai te chasse.

.....
Il vient les mains pleines de fleurs.

Oui, c'est le mois de mai, c'est le mois où tout chante, où tout sourit dans la nature. La terre, secouant son lourd manteau de neige et de glace, étale, maintenant, à nos yeux émerveillés, les richesses de son vêtement de verdure dont les reflets variés, étincelant sous un grand soleil vainqueur, attestent un regain de vie et font monter de nos cœurs jusques aux cieux un hymne d'amour et de reconnaissance. Le voici, le gai printemps, porté sur la brise de mai, souriant à tout et réveillant partout, sur son passage, la vie endormie.

Depuis longtemps déjà, le soleil, de ses rayons brûlants, a percé et dissous les glaces du linceul hivernal. Et la terre est apparue, grise, terne d'abord, mais reprenant peu à peu ses plus riches couleurs ; maintenant, toute tachetée de vert, sous les regards ardents du beau soleil de mai, elle nous apparaît dans toute la beauté et la richesse dont l'a dotée le Créateur.

Sur les arbres, de tendres bourgeons commencent à poindre ; bientôt naitront les feuilles et s'épanouiront les fleurs ; alors,

nous serons en plein dans la belle saison. Depuis quelques semaines, chaque jour, les "chantres ailés de nos bois" nous arrivent par centaines. La forêt se repeuple comme par enchantement et elle sera bientôt au complet. Lorsqu'elle aura pris sa physionomie d'été, que la nature aura étendu, sous ses arceaux, son tapis moelleux de gazon ; que, petit à petit, les branches de chaque arbre se seront changées en berceaux, et ces berceaux en foyers d'harmonie ; alors, il fera bon d'aller écouter, aux premiers rayons de l'astre-roi ou aux mourantes lueurs du jour, la toujours nouvelle chanson du renouveau.

Mais, entendez-vous, à la tombée de ce premier jour du "mois des fleurs," à l'heure où les derrières du soleil viennent se jouer, à travers les vitraux colorés de la chapelle, entendez-vous cette voix jeune et puissante, enlevant le refrain si naïf dans sa simplicité, mais toujours nouveau pour tous :

C'est le mois de Marie,
C'est le mois le plus beau,
A la Vierge chérie
Disons un chant nouveau.

Qu'il est bien choisi, ce mois consacré à la Reine du ciel et de la terre ! Oh ! qu'il y a de poésie dans ce culte, dans cette longue fête consacrée à la plus tendre des mères ! Qu'il y a de joie, de bonheur dans ces mots : "C'est le mois de Marie" ! Les échos de ce chant, qui peut les oublier ?

Et les cérémonies de ce beau mois ! C'est le soir ; voyez-vous au-dessus de l'autel, souriant parmi les fleurs, la verdure et les lumières, la douce image de la Vierge Marie ? Entendez-vous, au milieu du silence ému et recueilli, ces chants vibrants de jeunesse et d'amour, ces cantiques

..... dont la douce harmonie,
Écho pur et lointain de la lyre infinie,
Transporte notre esprit dans l'idéalité,

ces litanies, ces prières où l'on parle de fleurs, de jeunesse, de printemps, où le doux nom de mère revient si souvent à l'adresse de la Sainte Vierge.

Montez donc, chants suaves, vers le trône de Marie ; fleurs, qui parez l'autel de la Vierge, épanouissez-vous et soyez le symbole des vertus qu'Elle fait naitre sous ses pas ; feux du sanc-

tuaire, étincelez pour Elle et le jour et la nuit !

Mais qu'il y ait d'autres flammes plus ardentes ! que d'autres fleurs s'épanouissent, plus agréables à notre mère ! Que ce soit notre amour manifesté dans les louanges et les cantiques, que ce soient nos prières, lui demandant conseil et protection. Voilà les véritables offrandes. Présentons-les-lui avec confiance. Marie nous accordera certainement sa protection maternelle ; pourrait-elle abandonner ses enfants d'ici-bas et ne pas exaucer leurs prières ? *Officium advocacionis et pie auxiliatricis assumpsit non rogata ... Si hoc non rogata perficit, quid rogata perficiet ?* a dit saint Bernardin.

DAMASE POTVIN,
Elève de Philosophie jr.

N.-D. DU BON CONSEIL

AU GRAND SÉMINAIRE

Dimanche, le 27 avril, c'était la fête de Notre Dame du Bon Conseil. Depuis plusieurs années l'image miraculeuse de Notre Dame du Bon Conseil est en vénération au Grand Séminaire, et c'est une pieuse coutume, chaque année, au retour du 27 avril, d'entourer l'image de Marie de guirlandes de fleurs et de lui offrir les prémices du printemps. Cette année la fête a pris un caractère plus imposant, puisque nous avons maintenant au Grand Séminaire une chapelle sous le vocable de Notre-Dame du Bon Conseil. Mgr Labrecque a tenu à nous assurer cette faveur insigne d'avoir notre chapelle où nous pouvons si souvent dans la journée adorer Jésus dans le Très Saint-Sacrement. On y dit la sainte messe depuis quelques semaines, mais dimanche avait lieu l'inauguration solennelle de cette chapelle. Je dis solennelle ; toutefois, ça été une fête bien modeste. Point de bruit, ni de démonstration grandiose, ni de riches décorations. Non, une vraie fête du cœur : du silence, de la prière, de l'amour ; des fleurs naturelles, une pieuse allocution, quelques suaves cantiques, un salut du Saint-Sacrement, puis bénédiction par Sa Grandeur, d'une statue de la Vierge, don de l'un des nôtres.